

# Philosophie et Société

## Une sagesse des catastrophes ?

Compte-rendu de la rencontre du 7 avril 2016

Version 2 du 8-4-16

### Introduction

### Se guérir des catastrophes ?

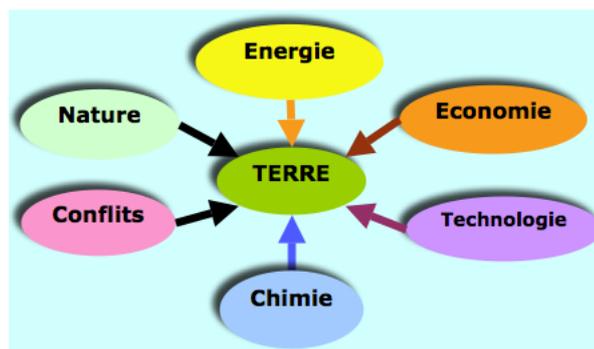
#### La symphonie des risques

Les technologies globales appellent **des désastres planétaires** : *réchauffement climatique, cyber-attaques, nuages radioactifs, trous d'ozone, génocides, effondrement économique, pandémies, manipulations génétiques, marées noires, hiver nucléaire, pesticides, nano particules, extinction des espèces...*

La nature nous réserve par ailleurs ses spécialités : *séismes, tsunamis, cyclones, canicules, inondations, collision d'astéroïde...*

C'est à qui, dans un pic de lucidité, découvrira un **nouveau risque**, qui assurera sa renommée.

(\*1)



#### L'usage des catastrophes

Pour le médiologue **Régis Debray** : « Les catastrophes naturelles et industrielles ont relayé les **famines** et **pestes** d'antan (tandis que perdurent les guerres) et donnent lieu à des retours d'expérience :

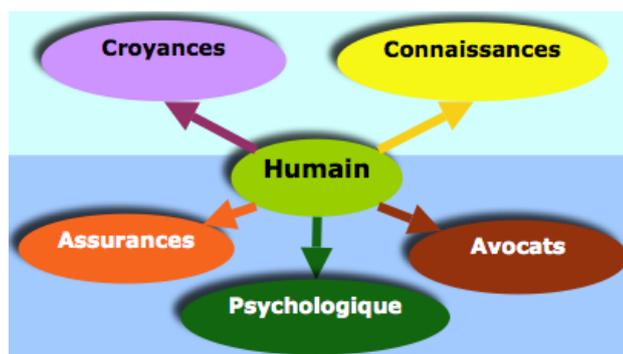
- Elles nous dévoilent l'envers du décor, la **face noire** du progrès technique.
- Elles mettent à nu nos imprudences, nos visions à **court terme** et notre fatal esprit de lucre.
- Elles sont l'occasion de faire **l'alerte à l'alerte**, de nous mettre en garde contre le catastrophisme des experts de la technobureaucratie verte ». (\*1)



### Le coût de la sécularisation

Le **curé** et l'**instituteur** ne sont plus en capacité de donner un sens au deuil et à la mort. Les pouvoirs publics sont donc conduits à dépêcher des cellules **psychologiques** sur les lieux des catastrophes.

Les derniers **réducteurs d'incertitude** ayant disparus (rogations, cierges, ex-voto, syndicats, Comité central...), chacun se tourne désormais vers les compagnies **d'assurances** et les cabinets **d'avocats** aux fins d'indemnités. (\*1)



### La quête de sens

Les catastrophes produisent, outre des destructions et des morts, un **choc émotif**. Nous sommes brutalement ramenés à la **précarité** tragique de notre situation de consciences **éphémères** dans un monde **indifférent**.

La demande légitime de **sécurité** ne dispense pas d'une demande tout aussi légitime de **sens**. Un usage symbolique des désastres est inévitable. La voix des **experts** ne couvre pas la voix des **prophètes**.

« A la baisse de production **économique**, (donc de bonheur) répond une hausse de production **prophétique** ». (\*1)

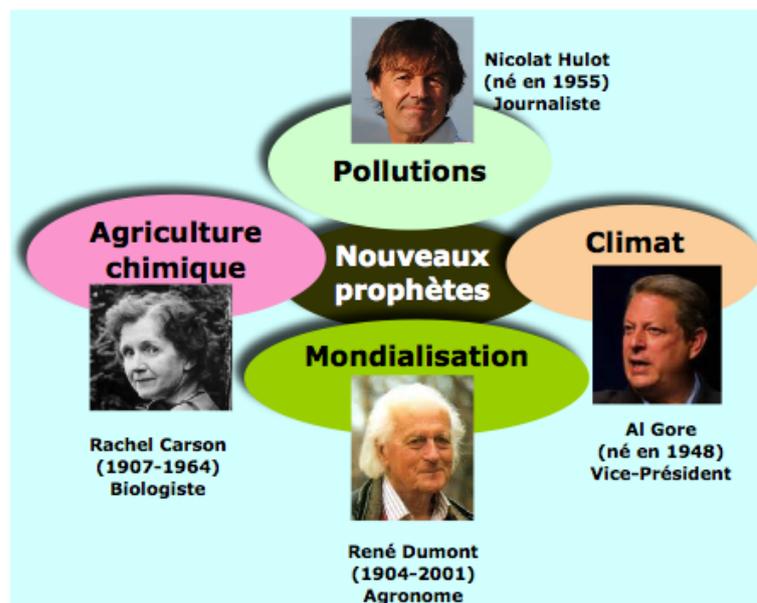


### Les experts débordés par les prophètes

La fonction du **prophète** est « d'appliquer des messages **anciens** à des situations nouvelles pour anticiper les libérations futures. La méthode utilisée consiste à regarder l'avenir dans un **rétrovisseur**.

Celui qui est dans le secret des **choses cachées** depuis la fondation du monde détient ipso facto la **clé de l'âge d'or** à venir ». (\*1)

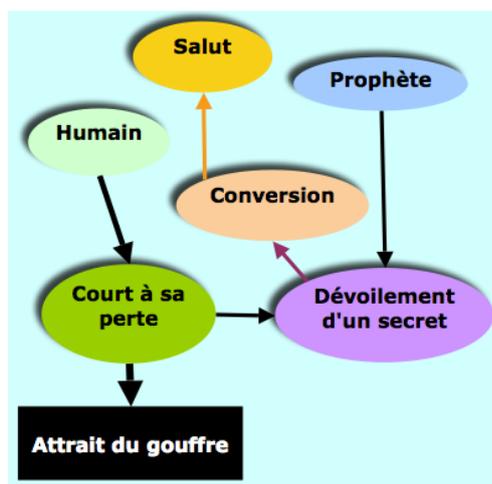
L'**Apocalypse** de Jean reste le texte emblématique (du grec *apokalupsis* : **révélation**). Il n'a pris que récemment le sens de catastrophe finale.



### La mécanique apocalyptique

Le scénario en est le suivant :

- L'être humain court à **sa perte**, d'autant plus qu'il a un attrait ambigu du gouffre.
- Seule une **main salvatrice** peut le sauver du précipice, celle d'un prophète qui va dévoiler un **secret capital** au moment même de l'imminente fin des temps.
- Il s'agit de saisir cette main de la dernière chance : se **convertir** ou périr, la fin d'un monde pouvant être la fin du monde.
- Alors on se rendra compte qu'il n'était pas trop tard, le **salut** est arrivé juste à temps. (\*1)

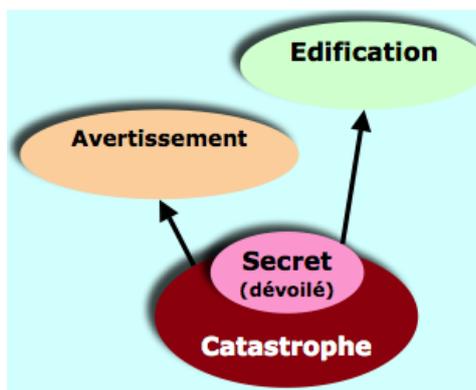


### La réponse occidentale

Notre moyen de réarmement moral, c'est de considérer la catastrophe « comme moyen **d'édification** et ultime avertissement avant la catastrophe ».

Nourris par l'omniprésence de l'**Apocalypse** dans notre culture chrétienne, nous sommes poussés jusqu'à l'imminente fin des temps, pour y rechercher le dévoilement d'un **secret capital** (théologique, politique ou écologique) qui nous **sauvera** in extremis.

Cette interprétation se maintient depuis 2000 ans car nos prédécesseurs y ont trouvé un **avantage évolutif** concret : le moyen de **reprendre le dessus** après chaque catastrophe. (\*1)

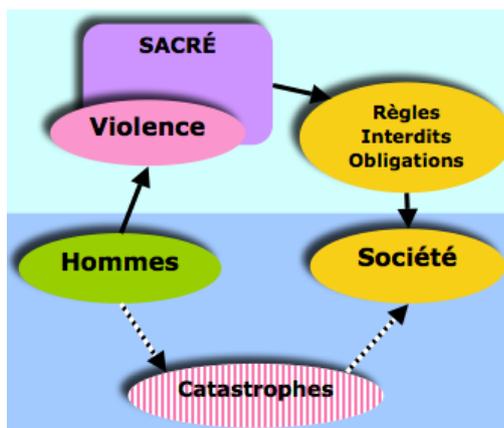


### Le rôle du sacré dans la violence

Le **sacré** selon **René Girard** (1923-2015) est l'extériorité par laquelle les hommes trouvent le moyen d'agir sur leur société. (\*2)

Il y a un « mécanisme d'auto-extériorisation de la **violence** des hommes, qui se projette hors de leur prise sous forme de pratiques rituelles, de systèmes de règles, **d'interdits** et d'obligations et réussit à se **contenir** elle-même".

« *Le sacré contient la violence* » résume J.P. Dupuy. (Le sacré est violence mais limite la violence). "*Longtemps, les divinités représentèrent le lieu de cette extériorité*", rappelle-t-il. La **désacralisation** des sociétés modernes "*peut nous laisser sans protection aucune face à notre violence et nous mener à la catastrophe finale*". Il rapporte cette pensée à la science, la religion, la politique, l'économie, la dissuasion nucléaire. (\*3)



### La réponse japonaise

« Le calme et l'endurance des Japonais dans l'épreuve doivent beaucoup au sentiment bouddhiste de **l'éphémère** et de **l'évanescence** de toutes choses.

Tout Japonais sait depuis sa petite enfance que son île comme la vie est **mortelle**, que tout bonheur est **provisoire**, destructible et reconstructible.

Ils savent qu'il leur faut au coude à coude retrousser les manches pour **se relever des ruines** et reprendre une vie aussi normale que possible ». (\*1)



## Prévenir les catastrophes ?

### Pas de progrès sans risque

Selon **Hannah Arendt** philosophe (1906-1975) :

« Le **progrès** et la **catastrophe** sont l'avert et le revers d'une même médaille : inventer le train, c'est inventer le déraillement... » (4\*)

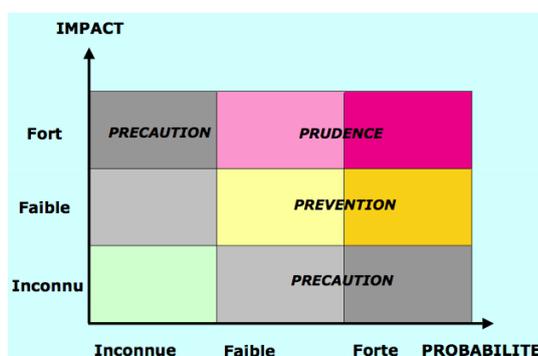
Toute découverte devient une nouvelle **cause** produisant à son tour plusieurs effets, certains positifs, d'autres négatifs... Peut-on en faire un tri ?



### Principe de précaution ?

Le "**principe de précaution**" s'énonce ainsi :

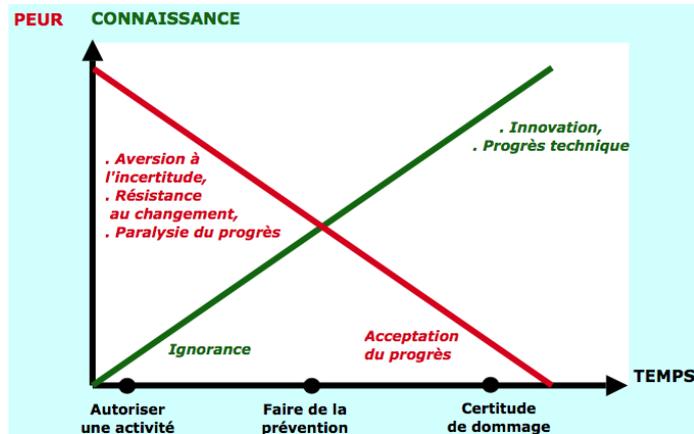
Lorsqu'une activité humaine ou un développement technologique apparaît être porteur d'un **risque probable**, non quantifiable, non encore confirmé scientifiquement mais dont la possibilité est identifiée, alors il vaut mieux **renoncer** à cette activité jusqu'à ce que le risque qu'elle engendre puisse être qualifié et quantifié.



### Critique du principe de précaution

La précocité de la prise en compte du risque provoque par elle-même une **aggravation du risque perçu** ce qui engendre d'autres risques par non adaptation aux évolutions. (Paradoxe d'Ellsberg)

Pour les détracteurs du principe de précaution : il n'est pas plus raisonnable **d'exiger des certitudes** sur l'absence d'un dommage avant d'autoriser une activité ou une technique qu'il ne le serait d'exiger des certitudes sur l'existence d'un dommage pour commencer à prendre des mesures de **prévention**.



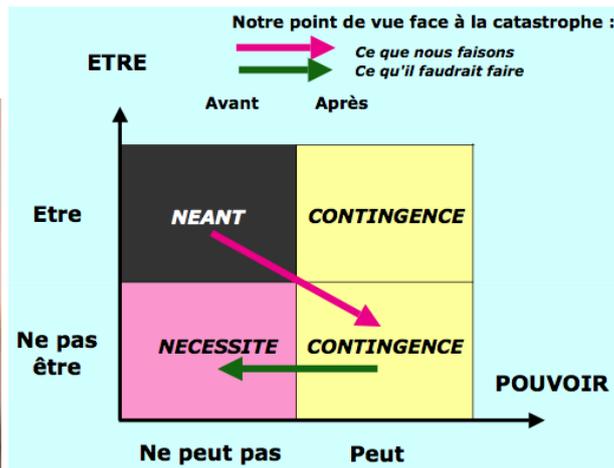
### Croire ce que l'on sait

Pour **Jean Pierre Dupuy** (né en 1941) Ingénieur et Professeur de philosophie sociale et politique : « Nous tenons la catastrophe pour **impossible** dans le même temps où les données dont nous disposons nous la font tenir pour **vraisemblable** et même certaine ou quasi-certaine ...

Ce n'est pas l'incertitude, scientifique ou non, qui est l'obstacle, c'est **l'impossibilité de croire** que le pire va arriver (on ne croit pas ce que l'on sait) ».

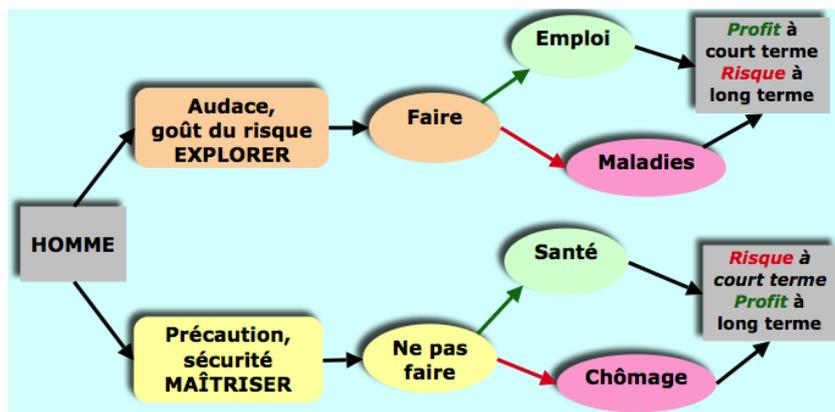
« Les cas ne sont pas rares où la communauté scientifique est **certaine à tort** de l'inexistence d'un danger alors que celui-ci est objectivement incertain... »

Il va donc falloir, explique l'auteur, apprendre à penser que, la *catastrophe apparue*, il était **impossible qu'elle ne se produise pas**, mais *qu'avant qu'elle ne se produise elle pouvait ne pas se produire*. C'est dans cet intervalle que se glisse notre liberté ». (5\*)



### Explorer l'inconnu ou maîtriser l'avenir ?

Mettre en œuvre ou non le principe de précaution, c'est une affaire de **tempérament**, mais c'est au final choisir **d'affronter** les risques en premier ou de les **reporter** plus tard, donc aux générations futures.



## Politique de précaution

Pour **Corinne Lepage** Avocate, Députée européenne (née en 1951) :

« J'entends souvent dire que l'application du principe de précaution serait un **frein au développement économique**, mais bien au contraire ! Il doit devenir un principe structurant de l'industrie et ce, non seulement dans le secteur des nouvelles technologies mais aussi pour l'ensemble de la recherche, puisqu'il pousse les industriels à **produire autrement**.

Car en exigeant que les effets environnementaux ou sanitaires possiblement négatifs d'une innovation puissent être évalués avant sa commercialisation, le principe de précaution devient un **instrument de transformation de l'industrie**. Il se révèle un levier d'économies potentielles considérables pour la collectivité.

Enfin, maîtriser les risques sanitaires, c'est éviter que grandisse une **méfiance à l'égard du progrès technique**, laquelle se révèle, elle, être un redoutable frein à la croissance. » (6\*)



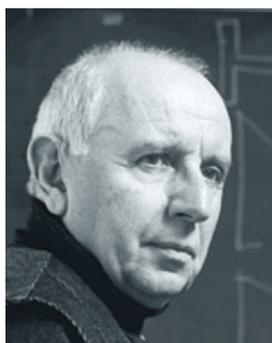
## Neutraliser les catastrophes ?

Pour **Paul Virilio** urbaniste et philosophe (né en 1932) :

« Plus qu'un principe de précaution, c'est d'un principe de **responsabilité** dont nous avons besoin. Une recherche qui ne recherche pas sa catastrophe, **ne recherche pas** ».

« Il ne s'agit pas de nier le progrès, mais de le **désarmer de ses catastrophes** ».

"Le progrès est un **sacrifice consenti**. Pour savoir jusqu'où doit aller ce sacrifice, il faut un musée ou un **observatoire des accidents** ». (7\*)



## Discussion :

### Que faut-il entendre par catastrophe ?

- . En définition de catastrophe, on trouve : évènement subit. C'est donc un évènement inopiné qui se produit avec soudaineté. L'étymologie indique une origine du grec *katastrophê* signifiant bouleversement, retournement sens dessus dessous.
- . Les catastrophes naturelles sont subies, la responsabilité n'est pas nécessairement humaine. On ne peut cependant pas parler de catastrophes imprévisibles, car séismes, éruptions volcaniques, cyclones, tsunamis se produisent périodiquement en certains lieux. Seul reste imprévisible le moment précis où elles surviennent.
- . C'est d'autant plus vrai qu'aujourd'hui, nous savons mesurer des signes précurseurs à bon nombre de ces catastrophes naturelles. Une catastrophe n'est totalement imprévisible que s'il n'y en a jamais eu de ce type auparavant.
- . Avec la technologie, par exemple les centrales nucléaires, il y a toujours un risque lié à la défaillance d'un composant.
- . Autrefois, on parlait plus de fléaux. C'est Dieu qui en était responsable, ce qui innocentait les hommes, ce n'est plus le cas maintenant, nous sommes face à nos responsabilités.

### L'écologie est-elle en train de quitter le domaine de la connaissance avec ses experts pour le domaine du symbolique avec ses prophètes ?

- . Les experts sont loin d'être toujours d'accord entre eux, ce qui a pour effet de brouiller leur message. Comme nous sommes soumis à une saturation médiatique, le message des experts devient alors inaudible. Ceci a pour conséquence une sur médiatisation du message des prophètes.
- . Les experts manipulent des données précises et objectives qui n'attirent plus l'attention alors que les prophètes investissent le volet moral (par exemple en indiquant que nos comportements nuisent aux générations futures) et le volet spirituel (par exemple en parlant de la Terre - Gaïa comme d'un être vivant) qui nous interpellent.

### Avons-nous en occident une fascination pour la catastrophe ? Destruction du Temple, sac de Rome, invasion des Huns, peste de Londres, éruption du Vésuve ...

- . Vis-à-vis des risques comme les terrains en zone inondable, nous avons tendance à essayer de les contourner, nous mettons toujours en avant, en France du moins, nos intérêts individuels au détriment des intérêts collectifs.
- . Suggérer à une collectivité territoriale de mesurer tous les dix ans le niveau de pollution des sols entraîné par le fonctionnement d'un incinérateur comme celui de Bègles ne suscite aucun écho. Les pouvoirs publics sont dans le court terme uniquement.
- . On s'accorde du temps pour décider lorsqu'il faudrait réagir dans l'immédiat.
- . Il y a, à notre époque, une fascination pour la prise de risque, du moins à titre individuel.
- . La catastrophe peut dans certains cas devenir un spectacle, que ce soit à la télévision ou dans la réalité immédiate. Dans ce cas, il n'y a pas de réflexion de fond, mais simple curiosité.
- . Il y a des jeunes couples qui se font photographier le jour de leur mariage avec le Vésuve en fond d'image. Cela porterait bonheur, alors que ce fut un lieu de malheur considérable.

### L'Apocalypse est-elle dans nos têtes au point que nous la jugions indispensable à un renouveau ? (Mythe du déluge) Quel est le secret capital qui peut nous sauver

- . La catastrophe lorsqu'elle se produit déclenche des solidarités qui ne se manifestent pas en temps normal et qui iront en se réduisant au fur et à mesure une situation de concurrence se met en place pour se procurer eau et nourriture.
- . La notion de Déluge purificateur est présente dans de nombreuses cultures avec l'image d'une purification des hommes et des sociétés trop corrompues.
- . La catastrophe abolit les différences sociales, chacun se retrouve à égalité de malheur avec les autres, il y a une rupture complète de mode de vie pour tous. Il y a catharsis, c'est-à-dire purification.
- . Il se pose aussitôt la question du sens que peut avoir cette catastrophe : punition par un Dieu d'une société impie ? Responsabilité collective d'une société sécularisée ?
- . Il y a peut-être un secret à réapprendre, celui que Descartes nous a fait oublier lorsqu'il nous a exhortés à devenir comme maîtres et possesseurs de la Nature : nous ne sommes rien sans la Nature, la détruire, c'est nous condamner.

### Avons-nous perdu confiance en la connaissance et sommes-nous à l'aube d'une nouvelle ère de croyance ? (Nous ne croyons pas ce que nous savons)

- . La science a cessé de nous rassurer vis-à-vis des risques qu'elle génère. Là où il y a plus de risques, nous recherchons plus de spiritualité.
- . Dans une époque d'individualisme, sur fond d'impermanence, à quoi se raccrocher ? Le Bouddhisme séduit beaucoup de nos contemporains, en occident, il suggère des certitudes différentes, non altérées par l'outrecuidance scientifique.
- . Il y a comme un mouvement de balancier entre connaissance et croyance. L'excès de croyance au Moyen-Âge avec le blocage de toute innovation avait imposé une chape de plomb sur les sociétés. L'ère des Lumières fut la réaction inverse qui a ébranlé de progrès les sociétés. Surtout la science est devenue totalitaire (Ce qui ne s'explique pas scientifiquement n'existe pas !) D'où un retour aux croyances, mais à des croyances plus douces.
- . Peut-être vaudrait-il mieux faire cohabiter connaissance et croyance, chacune dans sa sphère de compétence, le vrai qui est le domaine de la connaissance et le possible, ce qui est au-delà des connaissances qui est le domaine de la croyance.
- . De plus en plus les médecines parallèles ont pignon sur rue à côté de la médecine officielle qui doit dès lors accepter qu'elle est limitée et qu'elle n'est pas en mesure de tout expliquer.
- . Nous nous nourrissons de croyances et nous y sommes attachés car nous avons un lien émotionnel avec nos croyances, pas avec nos connaissances.
- . « *Moins on a de Dieu, plus il faut y croire* ». Jean Rostand

### Vaut-il mieux pour les humains le progrès avec ses risques ou la stagnation et moins de risques ? Pouvons-nous être nous-même sans le progrès ?

- . Face à une catastrophe possible, il est très difficile de décider : ne rien faire et faire prendre un risque ou protéger les gens, ce qui les expose à un autre risque.
- . C'est le cas à Naples, il y est certain que le Vésuve entrera à nouveau en activité, mais si les mesures sismiques révélaient une proche explosion du volcan, le fait de décider de l'évacuation d'une grande partie de l'agglomération qui comporte 4 millions d'habitants causerait une situation ou par effet de panique, il y aurait des victimes en nombre. Que faire ? peut-être comme les napolitains, être fataliste et croire en la protection de leur Saint protecteur Saint Janvier.
- . Une catastrophe imminente, c'est forcément un piège politique car il ne peut pas y avoir de bonne décision.
- . Il y a quelques années, il avait neigé sur la Gironde et le Préfet de Gironde avait interdit la circulation des poids lourds, puis l'avait autorisé dans le même temps que le Préfet de Dordogne la maintenait l'interdiction. Ce manque de concertation déclancha des bouchons énormes, c'est-à-dire le contraire de ce qui était recherché.

### Quel niveau de risques est acceptable par rapport à un avantage donné ?

- . La voiture fait 4500 morts et 95000 blessés par an en France, 1,3 million, 40 millions dans le monde entier. Nous semblons accepter cette hécatombe sans protester, comment est-ce possible ?
- . Nous avons une perception intellectuelle, non pas émotionnelle de ces chiffres.
- . Le discours des formateurs de conducteurs ayant été pénalisés est de dire : le nombre de voitures en circulation n'a cessé d'augmenter, mais le nombre de tués qui était en France de 20 000 par an a été divisé par 4, donc les choses vont mieux.
- . On n'est pas en présence d'une catastrophe, car les accidents ne se produisent que peu à peu avec un petit nombre de victimes à chaque fois.
- . Les intérêts économiques liés à la voiture sont tellement considérables en termes d'accélération de l'activité, que sa suppression est inimaginable.
- . Récemment encore on apprenait que les taux de pollution réelle des voitures sont bien supérieurs aux normes en vigueur, du coup l'Europe a augmenté les seuils !
- . Le tabac fait 70 000 morts par an en France, ce qui est considérable. Cette information est-elle de nature à faire changer d'avis les 16 millions de fumeurs en France ? Probablement pas.

### **Conclusion :** ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . Avec près de 8 milliards d'hommes sur terre, il faut s'attendre à ce que les catastrophes fassent de plus en plus de victimes.
- . La bombe démographique est effectivement une énorme catastrophe en puissance.
- . La catastrophe, c'est aussi une façon de revenir à l'essentiel de la vie

### **Citations**

- . « *Si l'abeille venait à disparaître, l'homme n'aurait que quelques années à vivre !* » disait Albert Einstein.
- . « *L'homme n'était pas destiné à faire partie d'un troupeau comme un animal domestique, mais d'une ruche comme les abeilles* ». Emmanuel Kant
- . « *L'histoire de l'humanité devient de plus en plus une course entre l'éducation et la catastrophe* ». H.G. Wells
- . « *La science peut mener à la découverte de l'énergie atomique, mais elle ne peut pas nous préserver d'une catastrophe nucléaire* ». Vaclav Havel
- . « *Est-ce que c'est en remettant toujours au lendemain la catastrophe que nous pourrions faire le jour même que nous l'éviterons ?* » Raymond Devos

### **Références :**

- (\*1) Régis Debray - Du bon usage des catastrophes - Gallimard - 2011
- (\*2) René Girard - La violence et le sacré - Poche -1996
- (\*3) Jean-Pierre Dupuy - La marque du sacré - Flammarion - 2010
- (\*4) Hannah Arendt - Condition de l'homme moderne - Calmann-Levy - 1983
- (\*5) Jean-Pierre Dupuy - Pour un catastrophisme éclairé - Seuil - 2002
- (\*6) Corinne Lepage - Site corinnelepage - 2009
- (\*7) Paul Virilio - La tragédie fait partie de l'histoire - Le Monde, 2003